It's a Certainty!
There's no doubt about it!!
Huylers
COCOA AND CHOCOLATE
are known for that Rich, Delicious Flavor, indicating: QUALITY! PURITY! STRENGTH!
Once tried - always used.
YOUR GROCER SELLS IT.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES — P. Edgerson Jr à Louise Barnes, Harry McLean Wood à S. Louise Barrow, Frederick Walter Diechmaman à Alice Edith Tuma.

NAISSANCES — Mmes A. Churchill, une fille; W. J. Lamy, un garçon; C. A. Reinerth, une fille.

DECES — Thomas J. Kennedy, 40 ans, avenues Atlantique et Pacifique; J. L. Monier, 51 ans, Louisiana Retreat; Laurence M. Gordy, 28 ans, Hôpital de Charité; O. Brown, 61 ans, Hôpital de Charité; P. Darbee, 20 mois, Chemin Gentilly; Alvina Irene Weiser, 19 mois, 1504 N. Broad; J. M. Nolan, 18 mois, Asile St John Berchman; E. Woodson, 5 ans, 2522 Joséphine; G. H. Fast, 2 mois, 4530 Annonciation; E. Graughan, 61 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres; T. Williams, 27 ans, Bourgogne; Mme E. W. Fritz, 55 ans, 1125 Howard; Peter Senac, 4 jours, 1029 St-André.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District

Charles Fletcher Tempe vs New Orleans Railways Co., action en dommages de $5000.

John McGuire vs Margaret Durgin, procès exécutif de $340.

The Detroit Free Press Printing Co. vs W. E. Gorman, action en recouvrement de $536.37 sur un compte courant.

Chas E. Hébert vs son épouse, demande de divorce.

Baker Paton et Cie vs The Western Union Telegraph Co., action en dommages de $2000.

B. Lentner vs Robert Steiner, action en recouvrement de $1995.35 sur des billets.

Mme Mathilde Leninger vs New Orleans Railways Co., procès en dommages de $20,000.

Mme A. D. Choppin vs G. H. A. Thomas, réclamation de $320 sur des billets et dommages.

Successions ouvertes:

Louis Wagner, Elizabeth Chas Le Bourgeois, Ernest Remeke, Jacob Giese, Anthony Penn.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin

Comparutions: Fred. Digot, Jim Finck, Baptiste Gunch, Chas Ferese, larcin; Mme Elvina Joyce, diffamation.

Acquittés:

John Grego, Jim Jumate, actes de violence; D. Vaitz, attaque à main armée.

Condamnations:

Ella Walton, attaque et blessure, $100 d'amende ou 6 mois de prison; D. Vaitz, port d'arme cachée, $50 d'amende ou 60 jours d'incarcération.

Envoyé devant la cour criminelle: Herman Haupt, désertion.

Le vieux Liniment Sloan digne de confiance, sûr et bien éprouvé est toujours le même. Vous savez que vous obtenez la valeur de votre argent en l'achetant. Gardez-en chez vous en cas de nécessité. Il peut vous sauver la vie. Le plus fameux antiseptique au monde. Il n'y a rien d'aussi bon que le Liniment Sloan. En vente dans tous les pays civilisés.

FAITS DIVERS.

VISITES AUX EGLISES.

A l'Annonciation.

A partir de cinq heures du matin, de nombreuses communions, et près des confessionnaux, des fidèles recueillis; à peine entend-on un léger murmure, quoique l'Eglise soit pleine. Les lumières éclatantes et multiples rendent moins triste l'aspect général du côté où se trouve le tombeau. Comme partout, en ce jour de tristesse, toutes les statues sont recouvertes de violet. La procession des visiteurs, qui s'agenouillent près du tombeau, ou qui baisent la croix dans le chœur, est continuelle. Dès 5 heures du matin, une foule.

A Saints Pierre et Paul.

On avait, dès le matin, et on a eu toute la journée beaucoup de peine à approcher du tombeau. L'autel était couvert de fleurs, de riches offrandes florales y coloraient d'humbles bouquets dont le parfum était d'autant plus pénétrant que la température était très chaude dans la journée.

Une foule silencieuse y entrait en sortant de l'Annonciation et sans précipitation, s'empressait de faire les sept visites d'usage, tout en ne quittant pas l'église sans y faire une station, avec un recueillement où l'on sentait l'influence des conseils des Pères Passionnistes.

A l'Archevêché.

Un monceau de roses s'élevant jusqu'au haut de la grille de la table de communion, du côté du maître-autel, au bas du tombeau comme tout autour un amoncellement de fleurs, où des roses splendides sont en grande majorité. Un recueillement qui nous semble inherent à cette église en toute occasion. Est ce par les souvenirs que elle rappelle? Cela doit-être. Malgré soi, on y baisse la voix quand on en approche, on se tait dès qu'on y entre. On y subit une involontaire impression de respect à laquelle les choses ont une part.

A la Cathédrale.

Un véritable tapis de roses de toutes nuances, sur un fond d'un vert sombre; un parfum doux et suave quand on s'approchait du tombeau. La Croix formée de globes électriques d'un blanc lateux, surgissait au sommet d'un entrecroisement d'arbres verts, entre lesquels apparaissaient des fleurs aux teintes douces ou d'un rouge sombre.

Parmi ces dernières on remarquait surtout dans les vases de porcelaine qui terminaient la décoration du bas de l'autel, de chaque côté des lis d'un rouge éclatant qui formaient un large évantail du plus heureux effet.

L'ensemble de cette décoration était très artistique, ce qui n'étonnera personne, la cathédrale étant réputée pour le goût avec lequel on y érige le tombeau chaque année.

A Saint-Roch.

La Semaine Sainte voit défiler non seulement les fidèles catholiques, mais beaucoup d'étrangers à Saint-Roch. Sa chapelle est fréquentée en tout temps; mais surtout les trois derniers jours de la Semaine Sainte. Les stations du Chemin de la Croix qu'on y fait avec une certaine solennité, y font accourir le Jeudi et le Vendredi Saints, encore plus de curieux que de fidèles. On a peine à circuler. Cette petite chapelle originale n'a pas manqué d'être visitée de grand matin, et dans la journée on s'y étouffait, tant l'agglomération était grande.

Aux Jésuites.

(Immaculée Conception.)

Une foule si dense remplissait l'église, que malgré l'ordre et la discipline on a eu hier grand peine à placer tout le monde.

Le public venu pour entendre le Rév. Père Lamorinière s'est admirablement tenu, malgré la chaleur et la fatigue.

Une fois entré, il était impossible de sortir avant la fin à cause du tassement qui s'était produit.

Comment tout ce monde s'est-il casé? On se le demande, car, à l'entrée et à la sortie, il était impossible d'apercevoir les marches, on ne voyait que le haut du dossier des bancs. Quand les fidèles des tribunes, des bas côtés et du chœur se sont acheminés vers les portes pour quitter l'église, tous en même temps, du haut des tribunes on ne distinguait rien, et on ne pouvait reconnaître personne, étant trop occupé de sa sécurité personnelle.

Toujours, chez les Jésuites, le goût se remarque et l'originalité a une forme gracieuse et un air artistique. C'était le cas, hier soir, comme toujours, pour l'ornementation du tombeau du Christ.

Des fougères variées, avec leurs feuillages dentelés, des plantes vertes, aux feuilles tailladées, des arums blancs s'inclinant vers le sol, des lis de Pâques d'une blancheur de neige, étaient semés partout dans ces feuillages d'un vert sombre.

Devant l'autel, un magnifique bouquet de lis rouges, et des guirlandes de roses odoriférantes d'un rose pâle, d'un rouge de sang ou d'un rouge cerise; de frêles fleurettes blanches inclinaient leurs branches flexibles au souffle du vent. Semés dans ce ravissant décor de nombreux globes électriques d'un blanc mat, comme les fleurs qui embaumaient l'autel, avaient été placés avec goût projetant sur l'ensemble une lumière, une note douce à l'œil.

A Saint-Augustin

Le R. P. Souleau, si aimé, estimé et respecté par ses ouailles, a un véritable culte pour son église qu'il conduit admirablement. Il semble faire corps avec elle; son grand souci est que ses paroissiens lui fassent honneur, et que sa cure lui soit un lieu de repos familial.

Du matin au soir, aux jours aussi solennels que ceux de la Sainte-Semaine, Saint-Augustin devient trop petit, quoiqu'on en ait augmenté le nombre des places. Dès 8 heures du matin, il faut y faire guerre si on n'a pas sa place attitrée. L'église était hier plus qu'au complet. Le R. P. Civet a dû être ravi de se trouver au milieu d'un auditoire nombreux qui sait aussi bien écouter. Au R. P. Souleau en revient l'honneur.

Le tombeau du Christ est une des préoccupations de l'excellent pasteur.

On le sait, aussi les fleurs y affluent des avant-dernières sœurs du couvent, les paroissiens, lesquels sont nombreux à Saint-Augustin, et les paroissiennes, les amis et les condisciples du P. Souleau, s'empressent d'envoyer des plantes et des fleurs en grand nombre.

A Saint-Augustin se trouve toujours annuellement, un des plus jolis tombeaux des paroisses catholiques, à la Nouvelle-Orléans.

Dommages réclamés

A la suite d'une collision entre un car électrique et la pompe chimique No 2, le lieutenant Charles Leininger a été tué en allant au feu le 4 janvier, en arrivant à l'angle des rues Laronde et Première, et le conducteur de la pompe, Charles Fletcher Timpe, a été blessé.

Ce dernier attaque la New Orleans Railways Company, à laquelle il réclame $5000 de dommages pour son accident et les suites qu'il a eues, blessures à la tête, à la jambe gauche et à la figure, obligation de rester enfermé, souffrances aiguës. Il est resté 70 jours à l'hôpital.

Mme Veuve Leininger, d'autre part, réclame $20,000 de dommages, eu égard à ses enfants mineurs, et à la perte irréparable qu'elle a personnellement faite.

Pauvre folle!

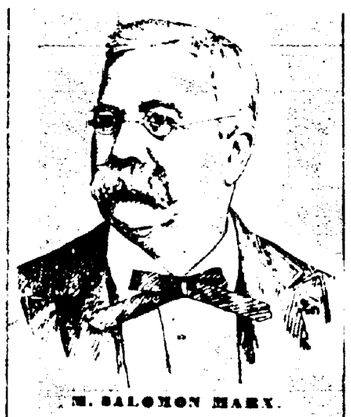
Marie Manning est une jeune fille qui se prétend atteinte de folie. Dans l'après-midi, hier, elle a eu chez elle, 1924 avenue Tulane, une telle attaque qu'il a fallu trois hommes pour la maintenir.

On l'a conduite à la station de police pour bris de paix. Le recorder Hughes va la faire examiner par le coroner; elle sera ensuite envoyée à l'Asile des Aliénés, à Jackson.

Une chère distraction

Un voleur a fait une bonne rafle, hier matin de bonne heure, dans le barroom de G. M. Senac, 107 rue Nord Front.

Senac jouait aux cartes avec des amis, entre 2 et 3 heures du matin. Le voleur se glissa sous le comptoir, y prit $300 en espèces, trois montres d'or valant $75 et une montre d'argent valant $10.



M. SALOMON MARX.

Une des personnalités les plus intéressantes de la Nouvelle-Orléans est, assurément, M. Salomon Marx, que nombre de gens appellent familièrement "Papa Marx".

Il faut être dans cette ville un étranger parfait, ou n'y être que depuis peu, pour ne pas connaître l'homme excellent qui est partout, mêlé à toutes les fêtes, à toutes les œuvres d'un caractère philantropique. Il appartient à cette race chérie de Dieu "cara deum soboles" dont les qualités dominantes sont la générosité, la bienveillance, la bonté.

C'est aujourd'hui le 1er avril, et cette date pour la famille Marx est une des plus heureuses de l'année; c'est la date-anniversaire de la naiss. du chef, de celui autour duquel on se groupe, épouse, enfants, petits-enfants, pour se livrer à la plus touchante des manifestations de tendresse.

M. Marx recevra de partout, aujourd'hui, des témoignages de sympathie, d'affection: il a le très rare privilège d'être aimé de tout le monde. Le doux vieillard vit heureux dans sa délicieuse villa "Rosa Park", au milieu de cette nature qu'il aime follement et qui, aux heures où il taquine la Muse, lui inspire de délicieux vers.

Est-il de vieillesse plus douce, mieux entourée, plus caressée que celle de cet homme que tout le monde respecte, estime, aime; vieillesse qui s'écoule dans le calme, la sérénité et dont l'intimité s'affirme toutes les fois que s'en présente l'occasion.

M. Marx est l'ami de tous les grands artistes qui nous viennent visiter. Il n'en est pas de ces derniers, qui n'emportent de lui le meilleur souvenir: aussi en reçoit-il souvent lettres et cartes postales. Hier, dans notre bureau, il nous montrait plusieurs cartes nouvellement reçues de New York de sujets de notre dernière troupe lyrique qui lui envoyaient un dernier adieu en quittant l'Amérique.

M. Marx a également buriné son nom dans le cœur des orphelins en leur témoignant une sollicitude toute paternelle. Tous les ans, notre vieil ami prend une part active à l'organisation de la fête champêtre donnée aux orphelinats de la ville. Il nous souvient de l'avoir vu l'an dernier se mouvant au milieu de ce petit monde, distribuant çà et là des gâteries dont les petits êtres se montraient tout heureux; nous souvient aussi d'avoir entendu les petites créatures prononcer à son adresse ce mot neuf sur leurs lèvres, ce mot qu'ils n'avaient jamais prononcé et dans lequel ils versaient toute la tendresse de leurs cœurs: *Papa*.

Comme journaliste et comme négociant, M. Marx jouit d'une des plus enviables réputations. Ses critiques théâtrales sont toujours justes et très remarquées. Dans les affaires, il ne connaît qu'une ligne, la droite; et une de ses fiertés, non la moindre, est d'avoir été assez heureux pour amasser honorablement sinon une fortune, du moins une large aisance qui le met à l'abri de l'indigence dans ses vieux ans.

Dans les lignes qui précèdent, nous croyons avoir dit plusieurs fois que M. Marx était sur l'autre versant de la montagne, c'est-à-dire qu'il descendait celle-ci. Mais sa coquetterie ne s'en offusquera-t-elle pas, car notre excellent ami ne dit pas son âge à tout venant: il laisse parler à sa souriante physionomie: il sait qu'elle le rajeunit.

C'est pourtant vrai. M. Marx entre aujourd'hui, d'un pas souple, allègre et en chantant, dans sa soixante-dixième année. Il est heureux et répand le bonheur autour de lui: c'est un rayon de soleil qui égaye, féconde et fait fleurir *Rosa Park*: *Ad multos annos*.

Acquitté.

A. J. Parody, commis du coroner accusé de larcin, a été acquitté, hier, à la cour du juge Chrétien. Plusieurs témoins ont été entendus; l'affaire a été soumise au jury qui, sans argument et après une délibération de cinq minutes, a déclaré que Parody n'était pas coupable.

Grave négligence.

Edward Baker et Alfred V. Paton, de la maison Baker, Paton and Co., résidant à Londres, Angleterre, et ayant un représentant à la Nouvelle-Orléans, ont hier enregistré une plainte contre la Western Union Telegraph Co., réclamant d'elle $2000 de dommages.

Les pétitionnaires déclarant que par suite de télégrammes qui ont pas été transmis aux destinataires la maison de commerce de Liverpool a été victime d'une perte de $2600.

De là le procès.

BLESSURE.

Wm Collins, un ouvrier qui travaillait à décharger un wagon de marchandises à la tête de l'avenue Napoléon, hier matin, a été blessé par une caisse qui est tombée sur lui. Il a été transporté à l'hôpital.

Chute.

Vers onze heures hier matin Garfield M. McNamara travaillait sur le toit d'une maison au pied de la rue Austerlitz, lorsqu'il est tombé d'une hauteur de 30 pieds. Il a reçu des blessures internes et a été transporté à l'hôpital.

FRACTURE.

Charles Dolce, âgé de 23 ans et demeurant rue S. Diamond 344, conduisait un cheval sur le Chemin de la Métairie hier après-midi lorsque l'animal s'est emporté. Dolce, jeté à terre, a eu la jambe gauche fracturée. Il a été secouru par Wm Bancroft qui l'a conduit à l'hôpital dans son automobile. Le cheval a continué sa course et n'a été arrêté qu'au West End.

Incendie.

A dix heures et demie hier matin un feu a été découvert dans la demeure de Gertrude Turner, rue Thalie, 2014. Les dommages ont été insignifiants.

Jambe fracturée

Frank Taylor, un ouvrier de couleur, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier soir et a été envoyé à l'hôpital. Il souffre d'une fracture à la jambe droite reçue dans une chute à Garryville, Lne.

HOTEL DE VILLE

Aucune affaire ne sera traitée aujourd'hui, le Vendredi-Saint étant un jour chômé. L'Hôtel de Ville sera donc fermé.

—Le surintendant Earle, qui s'occupe de la distribution de l'eau et du drainage, a fait un rapport par lequel il a fait savoir à qui de droit que les entrepreneurs Dowdle et Windette ont reçu par bateau les grands tuyaux destinés aux travaux des egouts de l'avenue Esplanade.

M. le Maire Capdevielle a hier signé les ordonnances qui ont été votées à la dernière session du conseil. L'une d'elles a pour but de faire instituer des procédures d'expropriation, par l'avocat de la ville, à l'effet d'acquérir l'espace qui se trouve derrière le Parc de Ville.

PERMIS DE BATIR.

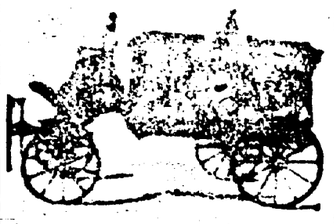
L'ingénieur Hardee a accordé un permis de bâtir à l'Aiden Knitting Mill", qui sollicitait l'autorisation de construire une maison à deux étages pour donner de l'extension à leur établissement.—Cet agrandissement coûtera $6,000.

LE LINIMENT SLOAN FAIT DISPARAITRE LA DOULEUR

DECES

A. L. G. D. G. A. D. U.
M. R. L. Cervantes No 3. Habiendo terminado a blando G. A. D. U. llamar en su seno a nuestro H. FELIPE LIZZA se ruega los H. H. de esta Logia se reunan en la Logia Perseverancia No 4 hoy Abril 1 a las 2 y media de la tarde para acompañar sus restos mortales a su última morada.
Por orden del V. M.
EUSEBIO RUIZ V. M.
JUAN M. GONZALEZ Secretario
1er avril—1f

JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur
No 623 RUE ST-ANNE.
Téléphone No 1043

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.,
LIMITED.
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE
GEO. J. MOTHE,
GERANT,
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Français.
TELEPHONE 4276
Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.
Salon funèbre gratuit aux clients.
30 aout—1 an

TELEPHONE 2822
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1305 Avenue Nord Remparts,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

AVIS SPECIAL.

Soumissions pour deux buvettes et débit extra d'emplacement de "Soda" et de privilège moins importante pour le festival du Parc de Ville dimanche le 24 avril seront reçues jusqu'à midi, mardi le 5 avril. S'adresser A. Grandet Jr., président No 440 de la rue de Lattres, à l'entrepôt de la rue St Louis. 27 mars—27—av 1 2 3

PETITES ANNONCES.

A LOUER — Une maison en briques, No 2437 rue Decatur. Onze chambres, dont six grandes avec portes à coulisses, indépendantes, et cinq petites. Cour—dépendances, près de l'avenue des Champs Elysées et de la station du New Orleans Railroad. Conditions raisonnables de gré à gré. Facilité de bail. S'adresser 1726 rue Nord Remparts. Heures —De 8 à 9, le matin; de 3 à 5, le tantôt. Communications faciles. 28 fév—

AMUSEMENTS.

ST. CHARLES Orpheum
MATINEE ET CE SOIR
Les Frères Vassar, Gerard & Gardner, Clara Ballerini, Geo. W. Day, Morris & Bowen, Deaves Manikins, Les Gardens Ballerini, Scenes Animées.
La semaine prochaine—Mlle MABEL McKINLEY.
Soirées ..... 10, 25 et 50c
Matinées quotidiennes excepté lundi, 10 et 25c
Dimanche—5f

CRESCENT Ce Soir et toute la semaine
Matinées Mar., Jeu. et Sam. à 1
Mr. Charley's Aunt
Famously Funny Farce de W. E. Gorman,
A FRIEND OF THE FAMILY
Avec Geo. W. Barnum et Levina Sharmon
(Les Favorites de la Nouvelle Orléans.)
Une Troupe d'Artistes.
La semaine prochaine—A GIRL FROM DIXIE
29 mars—5f

GRAND. Toute cette Semaine.
Matinées Lundi, Vendredi et Samedi, à 2 p. m.
Baldwin-Melville Stock Co.,
Présentant le séditieux mélodrame américain,
JESSE JAMES.
Dimanche Matinée, 3 avril—WHY WOMEN SIN.
29 mars—5f

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine.
Matinées Mercredi et Samedi à 1.
Le Fameux Créateur de la Gaieté,
EZRA KENDALL
.....COMME.....
THE VINEGAR BUYER.
La semaine prochaine—FAY DAVIS Dans "The Whitewashing of Julia."
29 mars—5f

EXCURSIONS DU DIMANCHE A BON MARCHE
SUR LE NEW ORLEANS, FORT JACKSON ET GRAND ISLE RAILROAD.
Les trains partent d'Algiers à 8 heures a. m. et arrivent à 7.35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.
J. S. LANDRY
Surintendant

Pour Première Communion.
Rosaires en Cristal, Perle et Grenat, montés en Or et en Argent.
Livres de Prières en Nacre de Perle. Médailles en Or et en Argent, et d'autres Cadeaux utiles et appropriés
CHEZ
Wm Frantz & Co.,
Joailliers et Opticiens,
833 RUE DU CANAL,
Près Dauphine.
3 déc—1an

NEW St-CHARLES HOTEL
Moderne. A l'épreuve du Feu.
Première Classe.
Pouvant recevoir mille personnes
Plans Américains et Européens.
BAINS DU ST-CHARLES
Turque—Russe—Romain—Ordinaire.
OUVERT JOUR ET NUIT.
Les Lundis, Mercredis et Vendredis sont les jours pour les dames, de 8 heures a. m. à 3 heures p. m.
A. R. BLAKELY & CO., Limited.
Propriétaires.
17déc—1m

Il se rappelait la terrible parole de Iago à Othello: "Elle a trompé son père; elle te tromperra."

Avait-il été assez berné?

Mais pouvait-il s'en étonner, puisqu'elle mettait même à l'écart ce bonhomme de père qui, ne possédant qu'elle au monde, aurait eu toutes les indulgences pour elle?

Un moment, il crut qu'il la bannissait à jamais de son cœur.

Mais il lui suffit de se retrouver encore devant une de ces affiches si suggestives, pour être aussitôt rejeté dans la tempête de la passion.

Car elle était sur tous les murs, la "Jolie Mandinette", étoile de "bouis bouis" qui se levait à grand renfort de réclame. Et comme Claude, ce qu'il ne faisait jamais, eut la curiosité de chercher dans le programme des théâtres, il apprit qu'elle débutait demain et que ses chansons comiques allaient être une révélation dans le monde des cafés-concerts.

***

Il était bien pauvre, le lendemain, Claudet, en face d'une unique pièce de dix francs produite par la vente de trois reconnaissances du Mont-de-Piété; et il se disait qu'il allait les économiser, à présent, vivre une semaine avec; et il voulait croire que c'était sa dernière semaine de lutte; il commençait à se présenter dans des maisons de commerce, dans des usines, en demandant quelque besogne que ce fut;—celle d'homme de peine, s'il le fallait! Et il avait projeté de se rendre, l'après-midi, dans un grand établissement de la banlieue, où on lui avait vaguement dit qu'on avait besoin d'un garçon de laboratoire.

Mais, au moment même où il partait, à pied, son cerveau, son cœur débilités par les privations et la malechanche, reçurent un nouveau choc.

Sur le trottoir de la rue de Rennes, il vit soudain, un prospectus jeté à profusion, portant ces seuls mots imprimés en rouge.

CE SOIR

A LA BOITE A MERSY

LES DEBUTS DE LA JOLIE

MANDINETTE

Nouvelle forme de lancement, dont les rues de Paris étaient littéralement jonchées.

Ce fut une telle stupéfaction pour lui qu'il ne regarda plus que cela, suivant les carrés de papier comme une piste. Il arriva ainsi jusqu'au boulevard Saint-Germain, puis gagna la Seine. Partout les débuts de la jolie Mandinette étaient annoncés aux Parisiens par les petits carrés de papier; partout où une affiche avait pu être placardée, son visage agaichait les passants.

C'était bientôt une obsession folle pour Claudet, qui traversait la Seine, retrouvait son image au sou nom sur l'autre quai, aux abords du Louvre. Place du Palais-Royal, il y en avait des milliers. Et c'est là qu'il vit le mot de Batignolles sur un omnibus.

Il était très las. Il y monta, ne sachant pas encore très bien où était cette boîte à Mersy; mais il avait lu que c'est sur la butte Montmartre que s'épanouissent ces théâtricules que quelques chanteurs, quelques fantaisistes ont mis à la mode.... Et, devant lui, il apercevait la Butte, l'église du Sacré-Cœur et ses échafaudages.

Il allait donc où l'amour impérieux l'attirait encore.

Si c'était vrai, pourtant, qu'elle eût voulu se créer une carrière?.... Si c'était l'indépendance seule qu'elle cherchait?.... Et si elle attendait d'avoir réussi pour se manifester de nouveau à lui? Pouvait-il être plus exigeant que son père?

Au milieu de l'après midi, il marchait fiévreusement sur le boulevard extérieur, s'engageait dans les petites rues avoisinantes, s'y perdait, n'osait pas demander de renseignement aux passants. Mais il avait déjà vu plusieurs portes de café avec des affiches de concert à la porte. Il allait tomber d'un moment à l'autre, devant celui qu'il cherchait si âprement.

Il s'égara cependant plusieurs fois encore; et ce ne fut qu'à la nuit qu'il se trouva enfin devant une très modeste façade, où, dans un découpage de lanterne baroque, l'électricité faisait jaillir en lettres lumineuses le nom du célèbre Mersy. Et, de chaque côté de l'entrée, sur des affiches appuyées au trottoir, la jolie Mandinette éblouissait encore plus que dans le jour.

C'était donc là.

Il en eut peur, d'abord, et s'éloigna.

Devant la réalité, il reculait: qu'allait-il apprendre, s'il pénétrait dans cette petite salle de café-concert, ce "bouis-bouis"?

La jolie Mandinette semblait si à la mode, que tout le monde allait parler d'elle sûrement.

Il s'enfuit donc, mais pas bien loin; et, quoique la faim le tenaillât, il n'entra pas dans un restaurant, où il aurait trop écorné sa dernière pièce de dix francs. Ne la lui faudrait-il pas, tout à l'heure, s'il se décidait soudain à passer la soirée chez le célèbre Mersy?

Pourquoi donc ne s'offrirait-il pas le plaisir du spectacle?....

Et si Amandine était bien parmi les artistes de la troupe, il... il la verrait, voilà tout!

Et s'il entendait dire des choses qui seraient odieuses à son cœur, il avait assez de caractère pour en rire.

***

Oh! la lamentable, l'abominable soirée!

Et lui qui voulait se figurer que l'amour ne lui coûterait plus une larme, quelle douleur, quelle humiliation, quel dégoût il éprouva quand il fut parvenu à se glisser au fond de cette petite salle où, dès l'ouverture, s'empilait une joyeuse masse d'hommes de lettres, d'artistes, de critiques. Car parmi les petites premières de la butte Montmartre, celle-ci était fiévreusement attendue, parce que le célèbre Mersy avait su répandre le bruit qu'il avait découvert un oiseau rare, qui respirait toute la perversité des chansons qu'elle créerait, "lesquelles étaient d'un raide!"

Ce fut une des premières choses qui frappèrent les oreilles de Claudet. Et encore il voulut s'éloigner. Mais il boirait la coupe jusqu'au bout.... Et puis, triste faiblesse, il voulait la voir....

Le spectacle commençait, fort amusant, fort parisien, chansonnettes, monologues, saynètes, raillant tout avec une verve impitoyable, dont Claudet ne comprenait pas encore tout le sel; et déjà pourtant, il en était choqué. Comment Amandine pourrait-elle dire ou chanter quelque chose de semblable?.... Comment, même, une bouche de femme?....

Il rougit, dans le coin où il s'était à demi écrasé sur la muraille.

Et il l'avait aimée, au point de vouloir en faire sa femme! Il avait cru en elle au point de tout quitter, au moment même où elle se délivrait de lui, tout en la grisant de tentations!....

Et, dans ce milieu de fête parisienne, le doux tableau de province s'évoquait, la chère petite maison, les images chéries....Il courba la tête.

Un murmure d'admiration, aussitôt suivi d'une salve d'applaudissements, le redressa brusquement.

Et, sur la minuscule scène, il la vit, plus outrageusement décolletée encore que sur les affiches, et souriant à tout ce public avec une tendresse qu'elle n'avait jamais eue pour lui.

Elle était en jupe courte, et commença par saluer l'auditoire d'un pas étourdissant qui, dans l'envolée des jupes, le grisa lui-même encore quelques secondes. Mais les appréciations qu'il entendait autour de lui le ramenaient bien vite à la sagesse, et il serait parti tout de suite, s'il n'avait été comme bloqué dans son coin.

Il dut entendre la demi-douzaine de chansonnettes que, de sa voix aigrelette, Amandine récita, plus qu'elle ne les chanta; car ce n'était qu'une petite diseuse, dont presque tout le talent consistait en des mines friponnes et une étonnante perversité pour décocher les sous entendus les plus égrillards.

Elle n'avait préparé que quatre chansons. Son succès fut tel qu'elle dut en dire deux autres.

Elle quitta la scène au milieu d'applaudissements fous, fut rappelée huit fois.

Et alors, Claudet eut la sensation qu'elle le regardait....Car, très certainement, leurs yeux se croisèrent....

Instantanément, plus rien ne resta de ses sages pensées. Toute sa passion lui remontait au cœur, avec l'irrésistible désir de la revoir, de la posséder encore, même....et pouvait-il en douter, devant tous les bijoux dont elle était couverte?....même si elle était à un autre!....

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve
DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.
MRS WINSLOWS SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCES PARFAIT par des MILLIONS de MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT AMOLLIT les GENCIVES APAISE toute DOULEUR GUERIT les COLIQUES VENTEUSES et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.
Vingt-cinq Cents la Bouteille
1er avril—1an